

LYON

La vie « au jour le jour » de Liubov, ukrainienne réfugiée

Neuf mois après son arrivée à Lyon, grâce à de généreux bénévoles, cette réfugiée ukrainienne de 35 ans parvient tout juste à retrouver l'équilibre. Il n'en reste pas moins fragile. Récit.

1 8 heures, Liubov ouvre la porte. Son appartement, situé à Lyon 8^e, est assez coquet, des guirlandes éclairées forment même un sapin au mur. Dans le salon, sa fille Vira, 7 ans, et son fils Roman, un an et demi, reviennent tout juste de l'école et de la crèche. Difficile de l'imaginer ainsi, mais cette famille a vécu l'enfer.

Si l'Ukrainienne de 35 ans dit se sentir « bien » aujourd'hui, elle était encore « effrayée », « stressée » et « confuse », neuf mois plus tôt, après des semaines de fuite entre Kiev et Lyon. Rien ne laissait pourtant présager une telle tragédie : « Le jour où la guerre a commencé, j'allais tranquillement mon fils dans notre appartement ».



Liubov et ses enfants Vira et Roman habitent chez un particulier à Lyon 8^e. Photo Progrès/Romain ETHUIN

« On a dû partir »

La première alerte survient au téléphone, tard dans la nuit. La seconde confirme ses craintes sur le petit écran. « On a tourné deux heures en rond avant de se réfugier chez ma belle-mère », raconte-t-elle. S'ensuivent « les six pires jours » de sa vie au sous-sol, entre bruits de sirènes, de bombes ou encore de coups de feu : « On devait partir ».

Première étape à l'ouest de l'Ukraine, alors épargnée : « C'est dur de se dire qu'un missile peut tomber à tout moment ». Ses cheveux tournent au gris... Elle n'a

« Le jour où la guerre a commencé, j'allais tranquillement mon fils dans notre appartement »

Liubov, Ukrainienne

plus d'autres choix que de quitter le pays. « J'ai longtemps repoussé cette décision », dit-elle, alors que sa cousine l'incite à la rejoindre sur Lyon. Des minibus se tiennent même prêts pour venir la récupérer.

C'est finalement son mari qui décidera pour elle : « Il ne supportait plus de me voir ainsi ». Direction la frontière roumaine, où Alain et ses amis (bénévoles ayant fait le trajet avec elle vers Lyon) doivent l'extraire. La trentenaire est alors persuadée qu'ils sont envoyés par le gouvernement français. Quelle ne fut donc pas sa surprise au moment de la séance photo : « J'enrageais, je voulais juste partir ».

De généreux bénévoles

Cette étape sert en réalité à informer les donateurs de la cagnotte en ligne : « J'ai découvert plus tard que l'opération était totalement bénévole ». Liubov s'attend alors « au pire » durant ce trajet, n'arrétant pas de pleurer le soir « lorsque personne ne regardait ». Elle est finalement agréablement surprise par la gentillesse des bénévoles, le

« C'est dur de se dire qu'un missile peut tomber à tout moment »

Liubov, Ukrainienne

confort des sièges et la qualité des hôtels réservés...

Trois jours plus tard, le flot d'émotions explose lors de leur arrivée à la Part-Dieu : « On s'est tous pris dans les bras en pleurant, et j'ai enfin pu souffler en voyant ma cousine ». La petite famille s'installe alors chez elle, aux Brotteaux. Mais la cohabitation cesse au bout de trois mois : « C'est dur avec un bébé qui ne fait pas encore ses nuits ».

Grâce aux recherches de sa cousine, Liubov a pu être relogée chez un particulier : « On ne paie que l'eau et l'électricité jusqu'en février ». Au-delà, elle espère pouvoir louer l'appartement, grâce aux 1 000 € d'aides accordées par

l'État. Car cet équilibre est précieux : « Vira étudie en classe de CE1, Roman va à la crèche, je prends des cours de français ».

Au jour le jour

Hors de question de repartir de zéro. Son aînée ayant déjà eu « beaucoup de mal à s'intégrer ». Le manque du père et l'incompréhension l'ont fragilisé : « Vira est très préoccupée... C'est dur d'arriver à lui faire comprendre qu'on ne sait pas quand on pourra revenir ». Elle-même y a pensé cet été, avant de se raviser après le durcissement des combats.

Son compagnon lui a interdit de le faire en hiver, l'eau chaude, l'électricité et le chauffage venant à manquer là-bas. Sa mère, son frère et sa cousine, bien qu'ils soient près de la ligne de front, ont pourtant préféré rester en Ukraine : « La vie est faite de choix, j'ai fait le mien ». Aujourd'hui, Liubov vit « au jour le jour » en évitant de penser au futur : « Je deviendrais folle sinon ».

Romain ETHUIN

LYON 3E

Le cambrioleur se blesse en cassant une vitre

Mercredi 28 décembre à Lyon (3^e), un cambrioleur a été interpellé, grâce aux traces de sang, qui ont conduit les policiers jusqu'à lui.

Dans la soirée, la police est intervenue pour un déclenchement d'alarme dans un immeuble situé à l'angle de la rue Mazenod et de la rue de Sévigné. Dans le hall de l'immeuble, ils ont remarqué des traces de sang qu'ils ont suivies à l'extérieur, jusqu'à un individu qui présentait une plaie saignante au poignet.

Très défavorablement connu des services de police

Il était en possession d'objets volés, provenant du cambriolage de trois sociétés situées à proximité.

Le suspect s'y était introduit en cassant une vitre, dont un éclat lui a entaillé l'avant-bras.

Ce jeune homme de 22 ans, très défavorablement connu des services de police, a reconnu les vols en garde à vue.

Il faisait par ailleurs l'objet d'un mandat de recherche pour des cambriolages commis en août et novembre dernier dans une société. Cambriolages qu'il a niés.

Il a été présenté ce vendredi au parquet en vue d'une comparution immédiate.

LYON 3E

Un exhibitionniste à la Part-Dieu

Un homme de 37 ans, très défavorablement connu des services de police, a été interpellé mercredi 28 décembre pour une exhibition sexuelle commise quelques heures plus tôt, près du centre commercial de la Part-Dieu à Lyon (3^e).

Vers 8 heures, il a suivi une femme et a exhibé son sexe, en lui proposant un rapport sexuel.

Face au refus de sa victime, il a pris la fuite à pied. La jeune femme a déposé plainte et l'individu a été rapidement identifié, grâce à la vidéosurveillance, qui avait enregistré la scène.

Il a été placé en garde à vue et a refusé de répondre aux questions des enquêteurs. Il a été présenté ce vendredi au parquet, en vue d'un jugement en comparution immédiate.

« Ces gens sont d'une gentillesse extraordinaire »

Au moment d'évoquer Alain et Martine, deux des quatre bénévoles avec qui elle a effectué le trajet vers Lyon, un mot lui vient en tête : « Gentillesse ». En effet, « ils étaient aux petits soins avec nous, me demandaient constamment si les enfants avaient faim ou besoin de quelque chose », se souvient-elle, émue. C'était « extraordinaire ».

Autant d'émotions positives qu'elle se remémore avec plaisir, à travers un album photo conçu par Alain. « Nous avons tissé des liens indéfectibles », peut-on lire sur la première page. Liubov confirme, Martine l'aidant constamment avec l'administration, et Alain l'ayant invitée avec ses enfants chez lui, dans le sud de la France, cet été. Leur présence est même indispensable pour la jeune réfugiée : « Je ne peux pas tout dire à Vira, elle reste une enfant, donc je suis soulagée de pouvoir me confier à Alain et Martine ».



Sur cet album photo, on peut voir Roman, Liubov et Vira exténués à la frontière roumaine. Photo Progrès/Romain ETHUIN

La trentenaire a d'ailleurs passé Noël en compagnie du premier et s'apprête à passer quelques jours avec la seconde : « Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai autant de chance ! »

R.E.

Écoute anonyme et gratuite
7 jours / 7

S.O.S Amitié

Nous avons besoin d'écotants

www.sos-amitie-lyon.fr

Écouter ça s'apprend